

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

*Synthèse du Mémoire de Master*

## **L'enseignement bilingue : quel impact sur les compétences écrites en allemand ?**

### **Enquête dans trois Cycles d'Orientation fribourgeois**

Auteur	<b>Paccaud Jodie</b>
Directeur	Genoud Philippe
Date	11.09.17

---

#### **Introduction**

Le but de ce travail est d'observer, à travers une recherche longitudinale, l'amélioration des compétences en allemand d'élèves de classes en projet bilingue, comparativement à celle d'élèves en classe régulière. En effet, plusieurs auteurs (Admiraal, Westhoff & de Bot, 2006 ; Geiger-Jaillet, 2005 ; Lasagabaster, 2008 ; Lyster & Ballinger, 2011) s'accordent à dire que l'utilisation d'une langue étrangère dans un contenu disciplinaire non-linguistique améliore l'apprentissage implicite de cette langue en comparaison à un apprentissage traditionnel. Geiger-Jaillet (2005) va même constater dans son étude, que la langue étrangère sera mieux apprise de cette manière qu'elle l'est à travers un cours de langue traditionnel. Mais ces résultats sont nuancés par les conclusions d'Admiraal et al. (2006) qui mentionnent que les élèves en classes bilingues n'ont pas de meilleurs résultats au test de vocabulaire, même si les autres compétences se révèlent être meilleures.

Notre travail s'intéresse également à investiguer non seulement l'auto-évaluation des élèves par rapport à leurs compétences en allemand mais également leurs attitudes face à l'apprentissage de

cette discipline. Ainsi, nous cherchons à mieux comprendre si leurs perceptions (subjectives) vont de pair avec l'amélioration de leurs compétences mesurées à l'aide d'un test objectif.

## **Méthode**

Afin de répondre à nos hypothèses, nous avons fait passer à certains élèves de trois cycles d'orientation du canton de Fribourg, un questionnaire divisé en trois parties ainsi qu'un test de closure. Notre échantillon se base sur 112 sujets, issus de trois classes bilingues et trois classes régulières de 11H PG. Afin de nous assurer du bon déroulement du test de closure et par souci de diffusion, nous nous sommes rendues 2 fois dans les CO pour y faire passer les questionnaires. Une première fois fin novembre – début décembre puis une seconde fois à la fin avril.

La première partie du questionnaire comprenait les données personnelles des élèves. La seconde était basée sur l'auto-évaluation des compétences en allemand par les élèves, et finalement, la dernière partie comportait les 40 questions sur les attitudes socio-affectives faces à l'allemand (questionnaire adapté de celui de Genoud & Guillod, 2014). Les élèves ont également dû compléter un test de closure (texte à trous), chronométré, afin d'évaluer leurs compétences écrites en allemand.

## **Résultats**

### Au niveau des résultats au test de closure

Nous constatons tout d'abord que si les élèves des classes bilingues ont de meilleurs résultats au test de closure en fin d'année (t2, fin avril), ils montrent déjà une nette avance lors du pré-test réalisé plus tôt dans l'année (t1, mi-novembre). Ainsi, l'amélioration observée entre les deux passations concerne non seulement les élèves des classes bilingues mais également ceux des classes régulières. Plusieurs auteurs avaient déjà perçu une meilleure amélioration de la langue pour les élèves des classes bilingues. Nous avons alors postulé que tel était le cas dans notre enquête. Or, il se révèle que, contrairement à nos attentes, le cursus bilingue ne provoque pas une amélioration plus forte ; la tendance va plutôt dans le sens contraire. Ces résultats se rapprochent néanmoins de ceux de l'étude d'Admiraal et al. (2006) mesurant les compétences en anglais d'élèves entre 12 et 15 ans à qui 50% des cours sont donnés en anglais dans une école au Pays-Bas. Ces auteurs indiquent que l'amélioration des résultats au test de vocabulaire est similaire entre tous les élèves indépendamment de l'enseignement bilingue. Les élèves des classes bilingues de l'étude ont également de meilleurs résultats mais ils ne s'améliorent pas plus que leurs pairs.

### Au sujet de la partie auto-évaluation des compétences

Nous avons ici un point de vue tout à fait subjectif mais qui représente leur réalité et ce qu'ils ressentent. Un premier élément à retenir est l'évaluation du *niveau d'allemand au début de*

*l'année*. En effet, les élèves s'estiment moins bons à la seconde passation qu'à la première alors que leurs résultats indiquent le contraire. A notre avis, une explication plausible est qu'ils remettent peut-être en question leurs compétences linguistiques, car même s'ils exercent régulièrement la langue dans le contexte scolaire, il n'en reste pas moins qu'ils éprouvent autant de difficultés que leurs pairs dans l'usage courant de l'allemand. De plus *leur niveau actuel d'allemand* à la fin de l'année est sans doute meilleur pour les élèves des classes bilingues mais il est évalué de la même manière par les élèves lors des deux passations, alors que nous nous attendions à voir une augmentation au vu des connaissances qu'ils sont censés avoir emmagasiné tout au long de l'année.

Le sentiment de compétence est un thème abondamment discuté dans la littérature scientifique, et notamment le fait que les élèves s'autoévaluent en fonction du contexte dans lequel ils évoluent (« Big fish little pond effect », Marsh, 1987). Ainsi, les élèves des classes bilingues se comparent à leurs pairs qui ont, a priori, de relativement bonnes compétences en allemand. De plus, alors que leurs compétences s'améliorent indéniablement en cours d'année, les évaluations auxquelles ils sont soumis sont de plus en plus difficiles. Malgré le travail fourni et les améliorations réelles, ils ont alors avoir l'impression d'être moins bons lors de la seconde passation.

#### Du point de vue des attitudes

L'observation des attitudes socio-affectives des élèves face à l'allemand nous indique, dans un premier temps, que les élèves des classes bilingues ont des attitudes plus positives que leurs pairs et ce, tout au long de l'année. Nos résultats viennent appuyer ceux de Diogo (2016) et de Waeber (2017) qui affirment eux aussi que les élèves des classes bilingues ont des attitudes plus positives face à l'allemand. Il est certain que ce soit un des facteurs qui poussent ces élèves vers les classes bilingues. Un élément qui a sans doute pu avoir une répercussion sur les résultats des élèves des classes bilingues est que, selon Marsh (2002), l'apprentissage de disciplines non linguistiques en allemand peut influencer positivement l'appréciation de la langue vis à vis des élèves. Dans notre échantillon, nous n'avons pas pu mettre en évidence des améliorations puisque nous observons des attitudes moins favorables au post-test. Ceci est à mettre en lien avec les études qui montrent un fléchissement de la motivation au fil du temps (Genoud, Ruiz & Gurtner, 2009).

Mentionnons toutefois qu'il y a d'autres facteurs qui peuvent aussi influencer les attitudes face à l'allemand de manière positive ou négative (principalement le rôle de l'enseignant, le temps investi dans l'apprentissage de la langue, ou encore la dimension affective). Bien qu'ils soient importants, nous n'avons pas pu les étudier dans notre travail.

Puis, en observant les composantes des attitudes, nous nous apercevons qu'il y a certainement un cercle vertueux entre-elles. En effet, nous observons que les élèves des classes bilingues ont des affects positifs plus élevés que leurs pairs et que ces affects sont en lien avec l'amélioration des résultats. Ils ont également un sentiment de compétence plus élevé que leurs pairs et ce sentiment a un fort lien avec leur réussite aux tests de closure tout comme les affects. Il en résulte que ces élèves se sentent compétents et ont de bons résultats, ce qui produit un sentiment positif

et influence alors positivement leur investissement durant le cours d'allemand, leur donnant l'envie de participer davantage.

Nous observons enfin que les élèves des classes bilingues trouvent une plus grande utilité aux cours d'allemand que les élèves des classes régulières. Ces résultats se raccordent à ceux de l'étude sur les attitudes des élèves par rapport à l'apprentissage de l'anglais dans le contexte scolaire basque de Lasagabaster et Sierra (2009), de même qu'ils indiquent l'intérêt que les élèves peuvent porter à l'apprentissage de l'allemand, qui est tout de même la première langue nationale et une langue importante dans le monde professionnel du canton de Fribourg.

## **Conclusion**

Ce travail a permis de mettre en évidence que les élèves des classes bilingues ont, comparativement aux élèves des classes régulières, non seulement de meilleurs résultats aux tests de closure mais également des attitudes plus favorables face à l'apprentissage de l'allemand. Cependant, la perspective longitudinale de notre recherche ne nous a pas permis de souligner une amélioration différentielle des compétences en cours d'année. En effet, alors que nous pouvions nous attendre à ce que le cursus bilingue développe chez ces élèves des compétences transférables à l'écrit, nos mesures standardisées révèlent que si le niveau est un peu plus élevé pour les élèves en classes bilingues en début d'année, l'écart reste similaire en cours d'année.

Au niveau des attitudes, notre recherche permet de mettre en évidence que les élèves des classes bilingues ne sont pas à l'abri d'une altération des attitudes en cours d'année. En effet, tout comme leurs pairs des classes régulières, ces élèves ont des scores globalement plus faibles lors de la seconde passation. Il faut cependant relever que les attitudes ne concernent pas directement le cursus bilingue, mais l'apprentissage de l'allemand (durant le cours disciplinaire). Il est donc important que les enseignants soutiennent aussi ces élèves dont les attitudes sont très favorables en début d'année.

## **Bibliographie**

- Admiraal, W., Westhoff, G., & de Bot, K. (2006). Evaluation of Bilingual Secondary Education in The Netherlands: Students' language proficiency in English. *Educational Research and Evaluation*, 12(1), 75-93.
- Diogo, C. (2016). *Classes bilingues et classes ordinaires : analyse comparative des attitudes et du climat de classe dans le cadre du projet cantonal des classes bilingues*. [Mémoire de Master]. Fribourg: Université de Fribourg.
- Genoud, P.-A., & Guillod, M. (2014). Développement et validation d'un questionnaire évaluant les attitudes socio-affectives en maths. *Recherche en éducation*, 20, 140-156.

- Genoud, P.A., Ruiz, G., & Gurtner, J.-L. (2009). Evolution de la motivation scolaire des adolescents: différences selon la filière et le genre. *Revue Suisse des Sciences de l'Education*, 31(2), 377-395.
- Lasagabaster, D., & Sierra, J.M. (2009). Language Attitudes in CLIL and Traditional EFL Classes. *International CLIL Research Journal*, 1(2), 4-17.
- Marsh, D. (2002). *CLIL/EMILE – The European Dimension. Actions, Trends and Foresight Potential*. Strasbourg: European Commission.
- Marsh, H.W. (1987). The big-fish-little-pond-effect on academic self-concept. *Journal of Educational Psychology*, 79(3), 280-295.
- Waeber, M. (2017). *Apprentissage de l'allemand au cycle d'orientation. Qui sont ces élèves qui s'aventurent dans les classes bilingues ?* [Travail de mémoire] Fribourg: Université de Fribourg.